

LA RÉTRO DE L'ÉTÉ



© Mes voisins les Yamada, Isao Takahata, 1999, Wild Bunch

CINÉ
ST-
LEU

du 18 juin au 30 août 2025

HOKA NO GHIBLI 他のジブリ

L'autre Ghibli : Mes voisins les Yamada + Le Conte de la princesse Kaguya + Si tu tends l'oreille + Pompoko + Panda Petit Panda + Le Royaume des chats + Les Contes de Terremer + Arrietty et le petit monde des chapardeurs + La Colline aux coquelicots + Souvenirs de Marnie + La Tortue rouge + Mary et la fleur de sorcière

Horaires et réservations sur : cine-st-leu.com



On poursuit notre plongée dans les studios Ghibli !

Lorsque l'on parle des studios Ghibli, on pense immédiatement à son co-fondateur : le réalisateur Hayao Miyazaki et ses multiples chefs-d'œuvre qui peuplent nos imaginaires de cinéphilas. En 2021, nous vous avons d'ailleurs proposé au Ciné St-Leu une rétrospective autour de son travail : *Miyazaki Natsu, l'été Miyazaki*. Cette année, ce sont les autres réalisateurs, dont le deuxième co-fondateur de ce si prestigieux studio (Isao Takahata), que nous désirons mettre en avant pour vous accompagner durant la torpeur estivale. Une proposition familiale, jeune public mais aussi et surtout très cinéphile tant l'exigence est une spécificité au sein du célèbre studio.



© Studio Ghibli / Wild Bunch

Notre volonté est de vous proposer un Ghibli moins connu, mais qui mérite toute notre attention de cinéphile. Il y en aura pour tous les âges, tous les goûts, tous les genres, aussi bien en version française qu'en version originale sous-titrée et surtout avec des longs-métrages qui ont autant leur place de chefs-d'œuvre aux côtés de ceux de Hayao Miyazaki.

Au total, pas moins de 12 films vous seront proposés tout au long de l'été pour vous plonger au cœur de *L'autre Ghibli*. Découvrez ou redécouvrez sur grand écran, le fabuleux travail de Isao Takahata, Gorō Miyazaki, Hiromasa Yonebayashi, Hiroyuki Morita, mais également, aussi surprenant que cela puisse paraître, du belge Michael Dudok de Wit, dont *La Tortue rouge* est une production Ghibli.



© Studio Ghibli / Wild Bunch



© Studio Ghibli / Wild Bunch



© Studio Ghibli / Wild Bunch



© studio ghibli / wild bunch



© studio ghibli / wild bunch



© studio ghibli / wild bunch

On osera même un pas de côté, en terminant, non pas avec une œuvre du studio Ghibli mais du studio Ponoc, qui naîtra de l'imaginaire d'anciens collaborateurs : *Mary et la fleur de la sorcière*. Ici, la notion « d'autre Ghibli » sera totale.

Alors, on vous dit *ではまた* (dewa mata) au Ciné St-Leu !

(traduction : « À bientôt au Ciné St-Leu ! »)

L'équipe du Ciné St-Leu

Un livret conçu par Angélique Haÿne, Nicolas Lenys et William Tessier.

PS. : Qui dit Isao Takahata, dit *Le Tombeau des lucioles*, ce film aussi triste que magnifique, aussi puissant que culte, ce classique de l'animation japonaise n'est malheureusement pas présent au sein de notre rétrospective, et ce, non pas parce qu'on ne le veut pas mais simplement car sa diffusion en salles n'est pas possible à l'heure où nous écrivons ces lignes. On se console de cette absence en se disant que l'on s'épargne des crises de larmes incontrôlables.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ghibli signifie « vent chaud soufflant dans le désert du Sahara » et était utilisé durant la Seconde Guerre mondiale par les pilotes italiens désignant ainsi leurs avions de reconnaissance. C'est Hayao Miyazaki, passionné d'aviation (et réalisateur de *Porco Rosso* et *Le vent se lève*), qui choisit ce mot pour baptiser le studio.

FILMOGRAPHIE

1968 · *Horus, prince du Soleil*
1972 · *Panda Petit Panda* (moyen-métrage)
1973 · *Panda Petit Panda : Le Cirque sous la pluie*
(moyen-métrage)
1981 · *Kié la petite peste*
1982 · *Goshu le violoncelliste*
1987 · *L'Histoire des canaux de Yanagawa*
1988 · *Le Tombeau des lucioles*
1991 · *Souvenirs goutte à goutte*
1994 · *Pompoko*

1999 · *Mes voisins les Yamada*
2003 · *Jours d'hiver* (court-métrage)
2013 · *Le Conte de la princesse Kaguya*

Isao Takahata

Isao Takahata est né le 29 octobre 1935 à Ise au Japon. En 1959, il sort de l'université de Tokyo diplômé en littérature française et intègre les studios de la Toei Doga (Toei Animation) où il occupe différents postes, notamment celui d'auteur de scénarios, changement d'orientation de carrière qu'il explique en partie à sa découverte du chef d'oeuvre de Paul Grimault, *Le Roi et l'oiseau*.

Son talent le sort de l'ombre dès 1965, année de sortie de son premier long-métrage en qualité de réalisateur. Aujourd'hui considéré comme un tournant dans l'histoire du cinéma d'animation au Japon, *Horus, prince du soleil* se distingue des productions antérieures par la volonté du metteur en scène de ne plus circonscrire le dessin animé à une sphère enfantine. C'est à cette occasion que Isao Takahata rencontre Hayao Miyazaki qui a participé au projet au titre d'animateur.

En 1971, le jeune réalisateur entre au studio A Production pour lequel il dirige *Panda petit panda*, une suite de deux moyens métrages (*Panda petit panda* et *Le cirque sous la pluie*) destinés au jeune public. Ces histoires, auxquelles a collaboré Hayao Miyazaki, portent en leur sein les prémices graphiques et narratives de *Mon voisin Totoro* qui verra le jour en 1988 sous la houlette de Miyazaki.

Par la suite, Takahata rejoint les studios de TMS et de Nippon Animation. Il dirige la série télévisée

Heidi diffusée de nombreuses fois en France. En 1974, il inaugure le cycle de séries annuelles des *Oeuvres classiques du monde entier* qui adapte des romans célèbres de la littérature pour enfants et pour le compte duquel il réalise les séries *Marco* (1976) et *Anne aux cheveux roux* (1979).

En 1982, simultanément à ses productions régulières pour de grandes compagnies (*Kié la petite peste* en 1981), Takahata achève son deuxième long métrage d'animation intitulé *Gôshu le violoncelliste* dont l'élaboration a nécessité presque sept ans. Le film rencontre un succès estimable : cet hommage à l'oeuvre de l'écrivain Kenji Miyazawa est couronné du prix Ôfuji, récompense de référence pour l'animation au Japon. Cette réussite lui permet en 1984 de fonder le studio Ghibli avec son collaborateur Hayao Miyazaki : désormais les deux hommes contrôlent leurs créations.

Isao Takahata confirme son talent avec sa consécration quatre ans plus tard : *Le Tombeau des lucioles* connaît un triomphe international.

En 1991, il livre un film intimiste et nostalgique *Souvenirs goutte à goutte*, puis *Pompoko* (1994) fable écologiste qui met en scène les trépidantes aventures des Tanukis, animaux polymorphes bien décidés à protéger la forêt et leur territoire de l'expansion destructrice des hommes.



Avec *Mes voisins les Yamada* (1999), il dépeint le quotidien d'une famille japonaise de classe moyenne et se livre par la même occasion à une satire de la société nipponne contemporaine. Entièrement réalisé par ordinateur, le film ne rencontre hélas pas un succès commercial.

Cet échec le mine et il faut attendre 2013 pour que Takahata sorte de l'ombre en réalisant *Le Conte de la princesse Kaguya* qui sera nommé aux Oscars en 2014.

Attaché depuis ses débuts à la France, Isao Takahata a accompagné la sortie de films d'animation français au Japon (*Kirikou et la sorcière*, *Azur et Asmar*, *Les Triplettes de Belleville*, *L'illusionniste*) ou a participé à la production d'œuvres européennes (*La Tortue rouge*).

En 2014, le Festival d'Annecy lui décerne un Cristal d'honneur pour l'ensemble de son œuvre et en 2015 il est décoré de l'Ordre des Arts et des lettres par le ministère de la Culture.

Il meurt le 5 avril 2018 à l'âge de 82 ans.

LE MOT DE ISAO TAKAHATA

« Pour entraîner la conviction du spectateur, il est nécessaire de le placer devant des œuvres qui contiennent une forme de recherche de réalité, pas seulement sur le plan graphique, mais dans le film tout entier : sa continuité, ses enchaînements, son scénario. Déjà au moment de *Horus*, j'avais une vision de ce que devait être le projet de toute mise en scène, qu'il devait avoir quelque chose de brechtien : ne pas entraîner complètement le spectateur dans l'univers du récit, mais conserver et mettre en œuvre une certaine distance entre le monde décrit et le spectateur. J'ai une série de réserves vis-à-vis d'une orientation qui plonge totalement le spectateur dans la fiction : pour moi, le spectateur finit par voir le film avec un regard, un point de vue peu distant, peu lucide. Comme je travaillais dans des cadres réalistes, mes films avaient tendance à entraîner ainsi le spectateur. C'est une contradiction dont j'avais conscience depuis assez longtemps. »

source : *Isao Takahata : Cinéaste en animation Modernité du dessin animé* de Stéphane Leroux, aux éditions L'Harmattan



© Studio Ghibli / Wild Bunch

© Studio Ghibli / Wild Bunch

Le Conte de la princesse Kaguya

Dernier film de Isao Takahata, *Le Conte de la princesse Kaguya* est particulier dans sa filmographie. Déjà, il s'agit du dernier long-métrage du maître japonais qui décèdera en 2018. En cela, on ne peut s'empêcher de voir en ce long-métrage une oeuvre somme, testamentaire. Il n'est alors pas étonnant de remarquer plusieurs liens avec ses précédentes oeuvres que ce soit la série *Heidi*, pour le récit à la montagne, *Souvenirs goutte à goutte* pour le contraste entre la ville et la campagne, ou encore *Mes voisins les Yamada* qui découvriraient déjà leur fille dans une tige de bambou.

D'autre part, la production de ce long-métrage, qui durera plus de huit années consécutives, a nécessité la création d'un « autre Ghibli » avec le studio 7. Les installations existantes du studio Ghibli ne convenaient pas à Isao Takahata et ses équipes pour réaliser le long-métrage comme ils le souhaitaient. Ils ont donc investi un nouveau bâtiment, à trois minutes en train des studios principaux. Comme pour *Mes voisins les Yamada*, le réalisateur souhaitait une uniformité des dessins et celluloids, ce qui n'est pas le cas dans le mode de fonctionnement habituel du studio où chaque animateur dessine les décors et personnages à sa façon.

L'esthétique du film d'animation est d'ailleurs très unique dans la filmographie du studio. A contrario de sa durée record de 2h17, le film semble très léger et doux à l'image, notamment grâce à un style artistique qui rappelle le

croquis et les esquisses. Il avouera s'inspirer énormément d'anciens *emakimono* (des rouleaux de peinture et calligraphie japonais) mais également d'artistes plus occidentaux comme Paul Cézanne ou encore du court-métrage *Crac* ! du réalisateur canadien Frédéric Back.

L'une des très belles réussites du long-métrage d'animation réside dans sa description et mise en scène presque documentaire de la vie de l'époque et des métiers qui sont décrits à l'image. Nous sommes plongés dans la vie à la montagne au X^e siècle, tout comme le descriptif de la cour qu'offre le film et des protocoles qui y prennent place sont très proches d'une réalité historique. L'artisanat est également très documenté, notamment avec toute une séquence consacrée à la création de bol en bois. Cela contribue fortement à amener le récit vers un réel pourtant pas si évident au vu de son sujet.

Et c'est sûrement dans cette particularité que se cache tout le secret de la réussite et de la beauté de cet ultime chef-d'oeuvre du maître : la capacité à raconter une histoire fantastique profondément ancrée dans un réalisme et une émotion humaine, où ce n'est pas tant le surnaturel qui prime mais bien le sentiment humain.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La princesse Kaguya est, à l'origine, le personnage principal d'un conte japonais datant du 10ème siècle, également appelé *Le Conte du coupeur de bambou*. Il s'agit du plus ancien texte narratif de l'histoire du Japon, écrit par une dame de la cour surnommée Murasaki Shikibu.

Découvrez le nouveau chef-d'œuvre du Studio Ghibli par le maître de l'animation japonaise **Isao Takahata**

姫の犯した罪と罰。

LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA



© Studio Ghibli / Wild Bunch

PRESENTATION DU FILM JAPONAIS "SHICHIBUSHI KURE" (LES HUIT HEURES NOIR) DE ISAO TAKAHATA
THE TALE OF THE BAMBOO CUTTER - STUDIO GHIBLI - NIPPON TELEVISION NETWORK - DENTSU - HAI GAKUEN
D'APRES LE CONTE JAPONAIS "THE TALE OF THE BAMBOO CUTTER" ADAPTE PAR ISAO TAKAHATA
THEME DE LA CHANSON "MOCHI NO KORO E LA KAZUBI NARAYO" KODOMO GAKUEN
D'IMP. WALT DISNEY JAPAN / MITSUBISHI TOHO / KODOMO GAKUEN
KAGUYA (THE TALE OF THE PRINCESS KAGUYA) (THE TALE OF THE PRINCESS KAGUYA)
ANIMATION BY TOSHITSUGU NISHIKUBO

Réalisateur :
Isao Takahata

Année : 2013
Pays : Japon
Durée : 2h17
Âge : dès 10 ans

Synopsis : Kaguya, la princesse lumineuse, est un petit être découvert dans la tige d'un bambou par un vieux paysan. La considérant comme un don du ciel, il l'épèle avec sa femme, et très vite l'enfant devient une magnifique jeune fille. De la campagne lointaine jusqu'à la grande capitale, sa fascinante beauté suscitara l'engouement auprès de tous ceux qui la rencontrent et elle sera convoitée par cinq nobles princes qui devront relever d'impossibles défis dans l'espoir d'obtenir sa main. Mais le temps venu, elle devra affronter son destin...



Les autres visages de Ghibli

Les fondateurs du Studio Ghibli, bien que prolifiques, n'ont jamais eu l'ambition de n'être que les seuls à réaliser au sein de leur entreprise. Dès la création, ils embauchent des animateurs en CDI (et non en freelance, comme c'était de coutume au Japon) ce qui permet à la fois de former leurs salariés au savoir faire, qui est l'identité même de Ghibli, mais également de permettre aux animateurs de passer à la réalisation par la suite.

C'est ainsi qu'en 1995, moins de dix ans après la création du studio, ils confient à Yoshifumi Kondō, animateur du studio depuis plusieurs années, la réalisation de *Si tu tends l'oreille*. À l'exception d'un téléfilm en 1993 (*Je peux entendre l'océan* de Tomomi Mochizuki), il s'agit du premier film réalisé par quelqu'un d'autre que Hayao Miyazaki et Isao Takahata. Yoshifumi Kondō était un partenaire de longue date des deux maîtres japonais, présent depuis *Panda Petit Panda* en 1972. Hayao Miyazaki voyait en lui un successeur naturel, mais son décès en 1998 pousse le réalisateur de *Mon voisin Totoro* à repousser la retraite qu'il pensait prendre (une récurrence chez Hayao Miyazaki).

Mais ce sont néanmoins d'autres noms qui émergeront et se feront une place au sein des studios, des noms que nous mettons en avant cet été dans notre rétrospective, dont Hiromasa Yonebayashi (*Arrietty et le petit monde des chapardeurs*, *Souvenirs de Marnie*), ou encore Gorō Miyazaki (*La Colline aux coquelicots* et *Les Contes de Terremar*).

Fils de Hayao Miyazaki, Gorō était loin de s'imaginer qu'il travaillerait à la création de films d'animation. Paysagiste de formation, il travaille dans un premier temps en tant que consultant urbain avant d'accepter la direction du Musée Ghibli, sous la pression du producteur Toshio Suzuki (collaborateur du studio Ghibli de longue date). C'est ce même producteur qui le convaincra plus tard de s'essayer à la conception de storyboard sur *Les Contes de Terremar*. Un projet que Hayao Miyazaki travaille depuis quinze ans mais qui finira par être réalisé par Gorō.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2024, Gorō Miyazaki a reçu au nom du studio une Palme d'or d'honneur lors du 77^e Festival de Cannes. Une remise exceptionnelle à plus d'un titre puisque c'est

la première Palme d'honneur remise de manière collective et qu'elle a été suivie d'une projection de courts-métrages inédits qui ne sont d'habitude visibles qu'au Musée Ghibli, au Japon.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1993 · *Je peux entendre l'océan* de Tomomi Mochizuki
- 1995 · *Si tu tends l'oreille* de Yoshifumi Kondō
- 2002 · *Le Royaume des chats* de Hiroyuki Morita
- 2006 · *Les Contes de Terremer* de Gorō Miyazaki
- 2010 · *Arrietty, le petit monde des chapardeurs* de Hiromasa Yonebayashi
- 2011 · *La Colline aux coquelicots* de Gorō Miyazaki
- 2014 · *Souvenirs de Marnie* de Hiromasa Yonebayashi
- 2020 · *Aya et la Sorcière* de Gorō Miyazaki

À côté de cela, Hiroyuki Morita et Hiromasa Yonebayashi marqueront l'histoire du studio avec deux succès critique et public. Le premier réalisera *Le Royaume des chats* en 2002, adaptation de *Baron, neko no danshaku* d'Aoi Hiiragi. On retrouvera d'ailleurs des personnages de *Si tu tends l'oreille*, comme Baron et Muta, étant également une adaptation d'une œuvre de Aoi Hiiragi. Le deuxième marquera les esprits de toute une génération avec *Arrietty et le petit monde des chapardeurs*, d'après un scénario de Hayao Miyazaki et Keiko Niwaqui qui s'inspire du travail de Mary Norton : *Les Chapardeurs*.

Au-delà de ses figures fondatrices, le studio Ghibli a formé et accompagné de nombreux artistes jusqu'à des postes de réalisation. Un studio pluriel pour une filmographie aux multiples facettes.



© Studio Ghibli | Wild Bunch

z-VOUS ?

Dont, par exemple :
Mei et le Chatonbus,
une mini-suite de
treize minutes à
Mon Voisin Totoro.

© studio ghibli | wild bunch



Réalisateurs : Hiromasa Yonebayashi

Année : 2018 **Pays :** Japon

Durée : 1h43 **Âge :** dès 8 ans

Synopsis : C'est l'été. Mary vient d'emménager chez sa grand-tante dans le village de Manoir Rouge. Dans la forêt voisine, elle découvre une fleur mystérieuse qui ne fleurit qu'une fois tous les 7 ans. On l'appelle la «fleur de la sorcière». Pour une nuit seulement, grâce à la fleur, Mary possèdera des pouvoirs magiques et pourra entrer à Endor, l'école la plus renommée dans le monde de la magie, qui s'élève au-dessus du ciel, au-delà des nuages. Le secret de la fleur de la sorcière se révélera à elle petit à petit...

Les héritiers



Le Studio Ponoc naît en 2015, après une pause et restructuration au sein du Studio Ghibli. Yoshiaki Nishimura, producteur chez Ghibli, emmène avec lui Hiromasa Yonebayashi (réalisateur de *Arrietty* et *Souvenirs de Marnie*), Yoshiyuki Momose (animateur sur *Porco Rosso*, ou encore *Le Voyage de Chihiro*) et Akihiko Yamashita (chargé des personnages pour *Le Château ambulante* ou *Les Contes de Terremar*) pour imaginer de nouvelles histoires à raconter. La première étant *Mary et la fleur de la sorcière*.

Ce premier film d'animation pour le tout jeune studio a tout d'un pur produit Ghibli sur le papier. On peut clairement lire les influences qu'ont été *Kiki la petite sorcière* ou *Le Château dans le ciel* pour Hiromasa Yonebayashi et ses équipes. Le film reste un formidable film d'aventure et de *coming of age*, où une jeune fille va s'affirmer face à des forces d'autorités et découvrir sa vraie nature.

Dans le même temps, le Studio Ghibli annonce sa première co-production internationale avec un projet qui verra le jour en France. *La Tortue Rouge* de Michael Dudok de Wit naît d'une envie du producteur Toshio Suzuki et du réalisateur Isao Takahata de travailler avec le réalisateur néerlandais, remarqué avec son court-métrage : *Père et Fille*.

Michael Dudok de Wit va puiser son histoire dans des thématiques autour de la nature, écrivant une fable aussi bien écologique que philosophique sur notre nécessité à vivre, questionnant nos actes et

nos gestes. Si la forme est éloignée des habitudes du studio Ghibli, le fond embrasse clairement un héritage où la cohabitation et le respect entre humains et nature a toujours fait partie du récit depuis plus de trente ans. L'impact que représente l'absence de dialogues, ne fait que renforcer une poésie que l'on peut déjà trouver dans certaines œuvres du studio japonais. On pense forcément à *Mon voisin Totoro* et sa musique enchanteresse, qui ici se trouve assumée sur la totalité des 1h21 du long-métrage.

De son côté, si *Mary et la fleur de la sorcière* bénéficie d'une sortie en salles chez nous, les prochains projets du Studio Ponoc : *Héros modestes* et *L'Imaginaire* arriveront directement sur Netflix. Dans un documentaire sur la préparation de *Héros modestes*, Yoshiaki Nishimura dira que le studio se questionne sur ce qui peut les différencier de leurs mentors que sont Ghibli ou même Disney et Pixar.

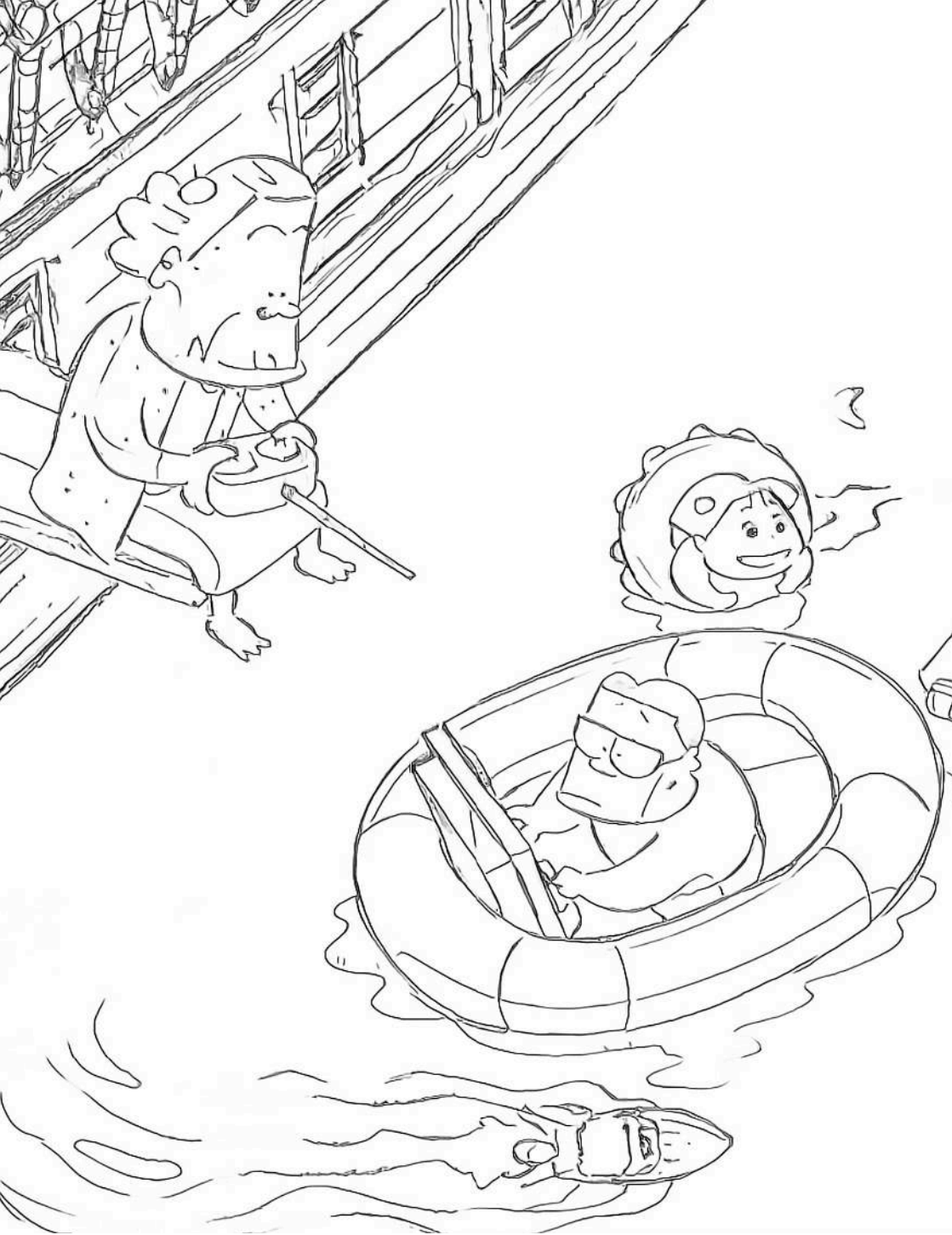
Pourtant, à un moment où Ghibli se met à douter, Studio Ponoc semble s'afficher comme le descendant direct du célèbre studio japonais. Entre 2014 et 2020, ces derniers ne produiront que *La Tortue rouge*, qui ne ressemble esthétiquement en rien à ce qu'ils ont pu réaliser jusqu'à présent. Tandis que *Aya et la Sorcière*, de Gorō Miyazaki, est un échec critique et public à sa sortie en 2021. Il faut donc laisser une chance aux talents des studios Ponoc pour affirmer toute leur créativité, alors même que chez Ghibli, *Le Garçon et le Héron* envoie le message d'un Hayao Miyazaki pas tout à fait prêt à passer la main...

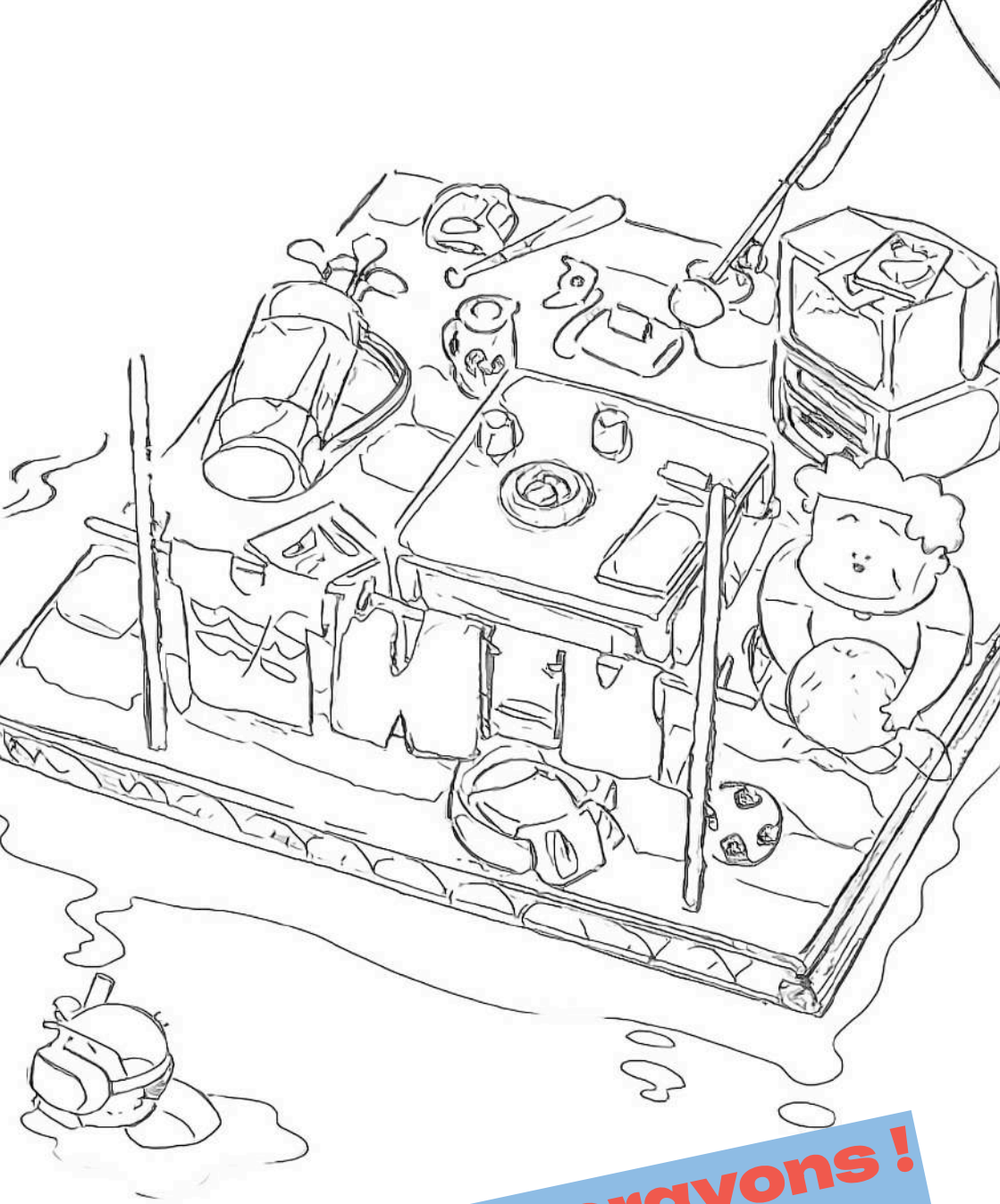
Après avoir découvert *Pompoko* de Isao Takahata, imagine le décor qui entoure les tanukis.

à toi de jouer !









à tes crayons !

Après avoir découvert *Mes voisins les Yamada* de Isao Takahata, prends tes plus beaux crayons de couleurs pour redonner le ton pastel du film à ce photogramme !

les dates

Le Conte de la princesse ...	mercredi 18 juin	samedi 21 juin
Si tu tends l'oreille	mercredi 25 juin	samedi 28 juin
Mes voisins les Yamada	mercredi 02 juillet	samedi 05 juillet
Panda Petit Panda	mercredi. 09 juillet	samedi. 12 juillet
Pompoko	mercredi. 09 juillet	samedi. 12 juillet
Le Royaume des chats	mercredi 16 juillet	samedi 19 juillet
Les Contes de Terremer	mercredi 23 juillet	samedi 26 juillet
La Colline aux coquelicots	mercredi 30 juillet	samedi 02 août
Arrietty et le petit monde ..	mercredi 06 août	samedi 09 août
Souvenirs de Marnie	mercredi 13 août	samedi 16 août
La Tortue rouge	mercredi 20 août	samedi 23 août
Mary et la fleur de sorcière	mercredi 27 août	samedi 30 août

**Attention : les horaires et versions (VF ou VOST)
sont à retrouver sur notre site et notre application !**